



# Le désir d'aller au ciel

David Roper

**N**e vous est-il jamais arrivé d'avoir le mal du pays ? Quand on est loin de chez soi, on pense souvent à ceux que l'on aime et à notre désir d'être avec eux. N'avez-vous jamais eu le mal du pays pour le ciel ? Au début de la dernière leçon, nous avons parlé du chant écrit par G. Guillod, "Connais-tu cette cité ?", un hymne dont la troisième strophe commence ainsi :

O Salem, repos si doux,  
Mon cœur te désire !  
Après son chef, son époux,  
L'Eglise soupire<sup>1</sup> !

Nous avons vu que cette cité céleste est resplendissante de beauté. Nous allons voir à présent qu'elle rayonne de gloire et qu'elle déborde d'amour. La description inspirée de Jean devrait tous nous pousser à désirer nous y rendre.

## ELLE RAYONNE DE GLOIRE (21.22-27)

### La gloire de Dieu (vs. 22-25)

Nous avons constaté dans l'étude précédente que la description du ciel était faite avec plusieurs références aux pierres et aux matières précieuses. Il va sans dire que la valeur du ciel ne vient pas de ses pierres ou de son or, mais de la présence de Dieu : "Je n'y vis pas de temple<sup>2</sup>, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau<sup>3</sup>" (v. 22). Nous avons déjà dit que la cité est l'ultime Saint des saints ; elle ne possède aucun temple, étant elle-même le temple de Dieu<sup>4</sup>, lieu de rencontre avec son peuple, lieu de sa demeure.

Jean continue : "La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau<sup>5</sup>. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se

<sup>1</sup> G. Guillod, "Connais-tu cette cité ?", *Chante Mon Cœur* (Paris et Liège, Eglise du Christ, 1990), N° 517, avec permission. <sup>2</sup> Le texte a déjà dit que les vainqueurs rendraient un culte "jour et nuit dans son temple" (7.15), alors qu'ici le texte nous dit qu'il n'existera ni nuit, ni temple (21.22). Ceci n'est qu'une illustration de la fluidité du langage symbolique. L'expression "nuit et jour" signifie "continuellement" et "dans son temple" signifie "au ciel". <sup>3</sup> Les notes dans cette leçon font état de plusieurs passages de l'Ancien Testament dont Jean emprunte le langage. Certains de ces passages se trouvent dans la prophétie d'Ezéchiel. Notons cependant cette différence : Ezéchiel écrivit sept chapitres sur un temple restauré dans sa ville idéale, alors que Jean dit qu'aucun temple n'existait dans la ville qu'il décrivit. <sup>4</sup> Souvenons-nous que la ville représente l'Eglise glorifiée. Paul souligne que, pendant l'âge chrétien, l'Eglise est le temple de Dieu, le lieu de sa résidence (1 Co 3.16 ; Ep 2.21). <sup>5</sup> Pour "Dieu lumière" voir Psaume 36.10 ; Esaïe 60.19-20 ; 1 Jean 1.5. Sur "Jésus lumière" voir Jean 1.9 ; 3.19 ; 8.12 ; 12.35.

fermeront point pendant le jour, car là il n’y aura pas de nuit” (vs. 23-25 ; cf. Es 60.11).

À l’époque de Jean, les portes des villes étaient fermées la nuit. Mais les portes du ciel ne se fermeront jamais<sup>6</sup>, parce que la nuit n’existera plus. La gloire de Dieu et de l’Agneau remplira toute avenue et toute rue, elle inondera chaque coin et recoin.

### La gloire des nations (vs. 24, 26)

Selon le verset 24, “les nations marcheront” à la lumière du ciel et “les rois de la terre y apporteront leur gloire”. Le verset 26 ajoute qu’on y apportera “la gloire et l’honneur des nations”. Ceci signifie que toute gloire (1) appartient à l’Éternel et (2) se trouvera au ciel. Cet enseignement est donné par le symbole des rois de la terre se soumettant à un Roi plus grand qu’eux en lui apportant leur tribut. Le texte tout entier de l’Apocalypse, souligne le fait que Jésus est Roi des nations et que le jour viendra où tous reconnaîtront sa souveraineté (2.26 ; 12.5 ; 15.3-4). Imaginez les rois les plus puissants de la terre — anciens ou modernes — venus devant le trône de Dieu pour offrir leurs plus grands trésors et pour confesser Jésus-Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs !

Malheureusement, certains commentateurs se fixent sur le mot “nations”, tirant la conclusion que ce passage enseigne un salut universel. Citant (avec raison) que dans l’Apocalypse le mot “nations” désigne généralement les non-croyants (11.2, 9, 18 ; 14.8 ; 16.19), ils en déduisent que 21.24 enseigne le salut pour tous, croyants ou non. Cette interprétation est d’autant plus surprenante que le verset suivant déclare : “Il n’y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l’abomination et au mensonge<sup>7</sup>, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l’Agneau” (v. 27).

Le livre de l’Apocalypse enseigne que “de toute nation”, ceux qui croient en Jésus et qui sont lavés dans son sang (5.9 ; 7.9) seront au ciel. La véritable “gloire” des “nations” viendra de

ceux qui auront marché “dans la lumière” sur la terre (1 Jn 1.7), et qui “marcheront à sa lumière” (Ap 21.24) au ciel.

Bien entendu, Dieu est la source de toute gloire (4.11). Toute autre gloire ne fait que refléter la sienne.

### ELLE DEBORDE D’AMOUR (22.1-5)

Jean avait vu la cité de loin, mais en 22.1-5, on le laisse apparemment entrer pour avoir un aperçu de ce que Dieu prépare pour ses enfants.

### Abondance céleste (vs. 1-3a)

La taille de la ville suggère un grand nombre d’habitants. Or les habitants d’une ville ont des besoins ; dans la ville sainte, Dieu subvient à tout besoin. “Trois choses sont nécessaires pour maintenir la vie : l’eau, la nourriture, la santé<sup>8</sup>.” Les premiers versets du chapitre 22 — où l’image passe de celle d’une ville à celle du “paradis de Dieu” (2.7) — nous montrent que le Seigneur fournit tout cela.

D’abord, l’ange montra à Jean “le fleuve d’eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l’Agneau<sup>9</sup>” (v. 1). Certains hommes passent leur vie à chercher la célèbre “fontaine de jouvence”, afin de ne jamais mourir, mais ils finissent toujours par mourir sans la trouver. Ce qu’ils ne comprennent pas, c’est que la fontaine insaisissable se trouve au ciel et non sur la terre ; elle sort du trône de Dieu, la source de toute vie.

Ensuite, Jean vit “au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve (...) l’arbre de vie<sup>10</sup>, qui produit douze récoltes<sup>11</sup> et donne son fruit chaque mois” (v. 2a). L’homme avait perdu cet arbre à cause du péché (Gn 2.9 ; 3.6, 22-24) pour tomber sous la malédiction (Gn 3.16-19). Mais au ciel, “il n’y aura plus d’anathème” (Ap 22.3a ; cf. Zc 14.11b) : l’arbre de vie sera restitué (cf. 2.7 ; 22.14, 19).

Chaque aspect de l’arbre constitue une bénédiction pour les citoyens de la ville. Son fruit succulent satisfait leur faim, et ses feuilles

<sup>6</sup> Le symbolisme des portes ouvertes ne signifie pas que les gens continueront d’entrer et de sortir après le jour du jugement. Les portes ouvertes symbolisent la sécurité. <sup>7</sup> La plupart de ces termes se trouvent également en 21.8. Le terme “souillé” se référait souvent directement à l’idolâtrie, mais pouvait s’appliquer dans un sens général. <sup>8</sup> Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 214. <sup>9</sup> Le chapitre 22 de l’Apocalypse est le seul à se référer spécifiquement au “trône de Dieu et de l’Agneau” (vs. 1, 3) ; mais l’idée que le Père et le Fils sont tous deux assis sur le trône (lieu d’autorité) a déjà été mentionnée plusieurs fois (3.21 ; 12.5). <sup>10</sup> Voir les descriptions de Psaume 46.4 ; Ezéchiel 47.1-12 ; Joël 3.18 ; Zacharie 14.8. <sup>11</sup> “Douze récoltes” est une manière de dire : “Dieu subviendra à tout besoin.”

“servent à la guérison des nations” (22.2b).

Dans quel sens serons-nous guéris au ciel ? Puisque le péché amena la malédiction, l’abolition du péché sera en soi une “guérison<sup>12</sup>”. Quand on regarde autour de soi les personnes qui cherchent à être guéris d’une détresse physique ou mentale, on comprend qu’au ciel, tous seront guéris dans leur corps, dans leur âme, dans leur esprit. Là, tout le monde sera toujours en bonne santé !

### **Présence céleste (vs. 3ab, 4)**

La malédiction de Genèse 3, qui avait provoqué peines et larmes (Gn 3.16-19) comportait un aspect plus terrible encore : elle séparait l’homme de Dieu (Gn 3.23-24 ; cf. Es 59.2). Le Seigneur ne “marchait” plus avec l’homme dans la fraternité intime du jardin (cf. Gn 3.8). Au ciel, cet anathème aura enfin disparu car l’homme se trouvera en présence du “trône de Dieu et de l’Agneau” (v. 3b).

Selon le verset 4, les habitants de la ville “verront sa face” (v. 4a). Sur la terre, personne ne peut voir la face de Dieu (Ex 33.20, 23), mais selon la promesse de Dieu, ceux qui ont le cœur pur la verront (Mt 5.8 ; cf. Hé 12.14). Comme le poisson est fait pour l’eau et l’oiseau pour le ciel, ainsi notre âme est faite pour s’épanouir dans la présence de Dieu. Ce sera la plus grande bénédiction du ciel (cf. 21.3-4). “La réalité ultime de la vie éternelle (...) est d’être avec Dieu et son Fils<sup>13</sup>.”

Le texte ajoute alors ce détail : “et son nom sera sur leurs fronts” (22.4b). Cette image est un symbole de notre appartenance au Seigneur (cf. 3.12 ; 7.3). L’image suggère également une ressemblance : en sa présence, nous deviendrons de plus en plus semblables à lui<sup>14</sup>. Jean exprime cette vérité dans une de ses lettres : “Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu’il sera manifesté,

nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est” (1 Jn 3.2)<sup>15</sup>.

### **Activité céleste (v. 3c)**

N’oublions pas la dernière partie du verset 3 : “ses serviteurs le serviront<sup>16</sup>”. Selon l’Apocalypse, le ciel sera un lieu d’activité significative. Nous qui sommes parfois déçus par le service imparfait que nous offrons au Seigneur, osons espérer que dans cette ville, au milieu de cet environnement parfait, nos offrandes seront enfin dignes de lui. Nous ne savons pas ce que nous ferons au ciel, à part louer Dieu. Mais ce texte nous assure que notre existence aura un but.

### **Privilège céleste (v. 5)**

Ce tableau saisissant, impressionnant du ciel s’achève par deux affirmations et une promesse. Nous apprenons d’abord que “la nuit ne sera plus” (v. 5a). Sur la terre, toute souffrance, toute douleur est rendue pire par la nuit. Mais Dieu soit loué, “il n’y aura pas de nuit” (21.25) au ciel ! Ainsi, ceux qui habitent la ville céleste “n’auront besoin ni de la lumière d’une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera” (22.5b).

Finalement, nous apprenons que les habitants du ciel “rèneront aux siècles des siècles” (v. 5c). Plus tôt dans l’Apocalypse, nous avons vu que les chrétiens règnent actuellement avec le Seigneur (5.10) et que les martyrs continuent de régner avec Jésus même après leur mort (20.6). Nous apprenons ici que notre règne s’étendra sur toute l’éternité ! Quelle bénédiction !

## **CONCLUSION**

Au début de cette leçon, il a été question d’avoir “le mal du pays céleste”. Maintenant que nous avons vu la description divine de cette demeure de l’âme, une demeure où resplendit la beauté, où rayonne la gloire et où déborde l’amour, nous devons nous demander si nous

<sup>12</sup> Quelques commentateurs parlent ici de l’arbre de la vie spécifiquement chrétien, c’est-à-dire la croix de Jésus. En effet, dans le Nouveau Testament, le terme traduit par “croix” est celui qui signifie tout simplement “arbre” ou “bois” (cf. Ac 5.30 ; 10.39). Par le sacrifice de Jésus, nous avons été spirituellement guéris (cf. Es 53.5). <sup>13</sup> J. W. Roberts, *L’Apocalypse* (Genève et Ste. Foy, Centre d’Enseignement Biblique, 1996), 147. <sup>14</sup> Le nom de Dieu l’identifie, et le front de l’homme couvre son esprit, son intelligence. Avoir le nom de Dieu écrit sur son front représente donc l’emprise du caractère de Dieu sur l’esprit — sur toute la personne — de l’enfant de Dieu. <sup>15</sup> Selon 2 Corinthiens 3.18, cette transformation commence dans cette vie et doit s’achever dans la vie à venir. <sup>16</sup> Puisque le verbe traduit par “serviront” concerne un service religieux, certaines traductions mettent “rendront un culte” ou bien “adoreront”.

désirons suffisamment y aller pour nous y préparer.

Nous ne savons pas quel service Dieu demandera au ciel ; mais nous savons bien ce qu'il nous demande sur la terre : il veut des enfants qui croient en lui et qui lui font confiance, qui obéissent et qui restent fidèles (cf. 1 Jn 3.2-3 ; Hé 12.14). Voulons-nous vraiment être ces personnes-là ? Selon un sondage fait en Amérique, 87% des personnes interrogées pensent aller au ciel un jour<sup>17</sup>. Les statistiques du Seigneur ne sont guère aussi optimistes (cf. Mt 7.13-14). Il ne faut pas se tromper ici, mais plutôt s'obliger à être radicalement honnête : sommes-nous prêts ? Sinon, ne mangeons pas, ne dormons pas avant de faire nôtre la grâce de Dieu !

### Questions

1. Les justes de tous les groupes ethniques se trouveront-ils au ciel ? (Le terme grec traduit par "nations" signifie littéralement "groupes ethniques".) Si ces groupes contribueront à la population du ciel, ne pensez-vous pas qu'ils devraient apprendre à co-habiter sur la terre ?
2. Selon cette leçon, quels aspects du ciel font qu'il est vraiment un paradis ?
3. De quoi a-t-on besoin pour vivre ? Selon

<sup>17</sup> "Oprah : A Heavenly Body ?" *U. S. News & World Report* (31 March 1997), 18.

22.1-2, comment ces choses sont-elles fournies au ciel ?

4. Selon vous, quels services pourrions-nous rendre à Dieu dans le ciel ?
5. Relisez 21.22-22.5. Quel est pour vous l'aspect le plus précieux du ciel ?
6. Désirez-vous vraiment aller au ciel ?
7. Etes-vous préparé à aller au ciel ?

---

## SOMMES-NOUS RESTÉS DANS BABYLONE ?

"Le monde aime la religion complaisante et raisonnable, alors il est toujours prêt à vénérer l'image d'un Galiléen pâle, d'un Messie maigre et anémique, et de lui rendre hommage de façon modérée et rationnelle. (...) En réalité nous avons souvent commis l'adultère avec des idéologies étrangères, nous avons mêlé l'Évangile aux religions de la nature, et nous avons bu le vin des doctrines païennes, des principes erronés et des pratiques trompeuses. Nous avons cherché à déformer la volonté de Dieu pour qu'elle serve les intentions de l'homme, à altérer l'Évangile et à transformer l'Église pour qu'elle se conforme aux modes de notre époque."

*The Apocalypse Today*  
Thomas F. Torrance

## LES SEPT BÉATITUDES DE L'APOCALYPSE

- 1 "Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit ! Car le temps est proche" (1.3).
- 2 "Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès à présent !" (14.13).
- 3 "Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !" (16.15).
- 4 "Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau !" (19.9).
- 5 "Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans" (20.6).
- 6 "Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !" (22.7).
- 7 "Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !" (22.14).